

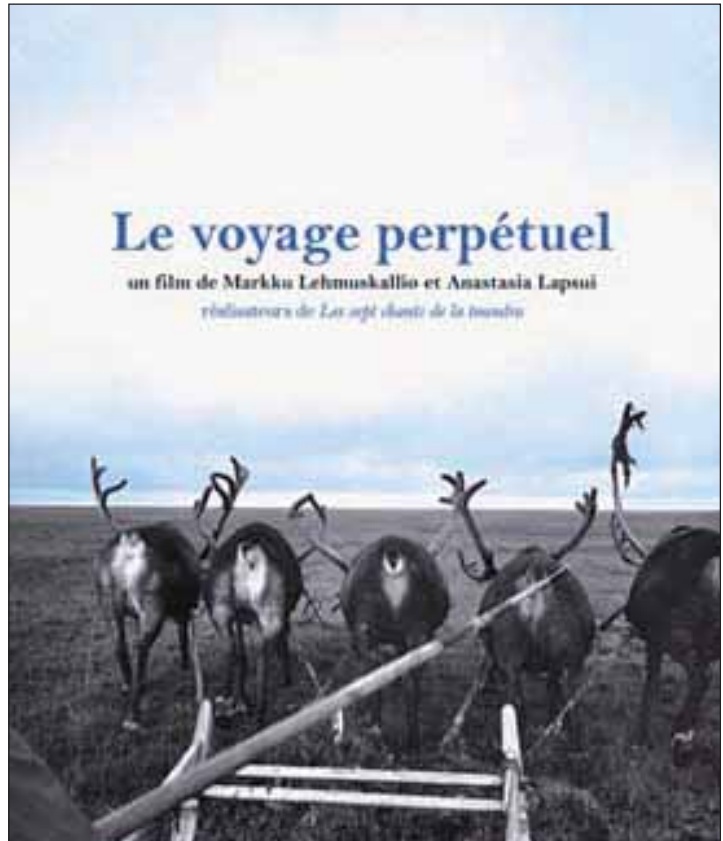
# LE VOYAGE PERPÉTUEL

DE ANASTASIA LAPSUI  
& MARKKU LEHMUSKALLIO

## FICHE TECHNIQUE

FINLANDE - 2007 - 1h18

Réalisateur :  
Anastasia Lapsui, Markku  
Lehmuskallio



**SYNOPSIS** La vie quotidienne des Nenets dans la toundra du Grand Nord est à nouveau le matériau de ce film, le dernier de nos deux cinéastes. Mais, comme s'ils en avaient tiré toute la matérialité par leurs films précédents, ils en font ici la substance presque irréelle d'une ample méditation silencieuse sur la présence des hommes dans ce désert de glace. Une méditation sur l'essence de cette vie emportée régulièrement ailleurs par les saisons, par le lien charnel au troupeau. Une vie entièrement vouée à une rudimentaire survie, mais où chacun de ces actes élémentaires (manger, s'occuper des bêtes, monter la yourte, faire bouillir l'eau pour le thé) semble un geste sacré dans ce grand rituel engagé entre l'homme et la nature. Tourné en noir et blanc, ce long poème élégiaque chante la lente disparition d'un peuple à travers celle de sa langue, de sa culture. Mais, en parsemant ce lamento cinématographique de signes appartenant à la mythologie Nenet, Markku et Anastasia impriment pour nous sur l'écran l'éternité et l'universalité de ce mythe de la création du monde.



## ENTRETIEN AVEC MARKKU LEHMUSKALLIO

*Pouvez-vous nous parler du Voyage Perpétuel ?*

Pour moi, ce film est universel, c'est le voyage que nous faisons tous. Finalement il y a peu de différence, que vous habitiez ici, en Finlande, en Australie ou en Russie, comme les Nenets, toutes les journées sont remplies par les tâches quotidiennes... C'est un peu le pouls de la vie qui bat dans ce film, et qui continuera au-delà de la mort.

*Le voyage perpétuel est votre septième film réalisé chez les Nenets ?*

Cette série de films chez les Nenets a beaucoup évolué depuis nos premières réalisations. Au début, j'observais cette civilisation de l'extérieur, du point de vue d'un Finlandais, en revanche c'était différent pour Anastasia, c'est sa culture, celle d'un peuple nomade. Mais au fil du temps et des tournages, j'ai appris à mieux connaître ce monde.

*Combien de temps avez-vous passé parmi les Nenets lors du tournage de ce dernier film ?*

Ce film représente une exception parmi nos réalisations, la première prise de vue date de 1990 et la dernière a été tournée 16 ans plus tard. Mais nous n'avons pas filmé pendant toute cette période, excessivement longue. Nous avons utilisé des rushes de nos films précédents et nous avons composé *Le voyage perpétuel* à partir de tous

ces éléments. Au début, je ne comprenais pas la religion pratiquée par les Nenets. Et j'ai très vite appris que si l'on ne comprend pas, on ne voit pas. Mais depuis que je me suis initié à cette culture, j'ai réalisé que les Nenets ont des règles de vie très strictes, avec de petites différences entre les hommes et les femmes mais en fond commun leur très grande croyance.

*Quelle est votre méthode de tournage ?*

Notre rythme de travail est tel que nous voyageons souvent pendant de longues périodes, entre un et trois mois. Nous partons avec très peu de pellicule surtout à cause du poids. Dans ces conditions, on doit réfléchir à ce que l'on va filmer. La vie des Nenets est très répétitive. Nous exécutons les tâches quotidiennes avec eux, une manière pour Anastasia et moi d'observer mais aussi de participer. Ensuite, nous décidons si tel événement doit être filmé et nous attendons alors qu'il se reproduise. Souvent la situation est telle que nous ne tournons pas du tout pendant deux semaines, mais tout d'un coup nous pouvons filmer sans nous arrêter, pendant trois jours. De ce fait ce n'est pas un rythme de travail à l'occidentale, de huit heures à quatre heures par jour. Nous vivons avec les gens et suivons leur rythme.

*Dans ce film plein de poésie, vous utilisez l'animation pour illustrer le monde invisible de la religion et les légendes des Nenets ?*

La religion est difficile à décrire puisqu'elle est invisible. Elle représente la relation entre l'homme et Dieu. La vision du monde Nenet est tripartite : le ciel, divisé en sept parties, la terre où habitent les êtres humains et les animaux, et enfin il y a les sept sphères situées sous terre. Mais il y a aussi l'oiseau, qui représente l'âme, ainsi qu'une étoile et ces deux symboles suivent l'homme de la naissance à la mort, et même dans l'au-delà. Nous avons donc pensé qu'il serait intéressant d'illustrer tout ça en animation.

*Comment les Nenets ont-ils réagi face à la caméra ?*

Ils ont bien réagi, nous n'avons eu aucun problème lors du tournage. Nous avons passé beaucoup de temps avec les mêmes personnes, nous participions à leur vie de tous les jours. Et puis, nous leur avons toujours présenté les images au fur et à mesure et ce sont les premiers à avoir vu le film achevé. Il est toujours très intéressant de savoir ce qu'ils en pensent.

*Que ressentez-vous lorsque vous filmez les rituels de sacrifice ou d'enterrement ?*

Il faut toujours le faire avec beaucoup de respect, essayer de ne pas déranger les gens, et être reconnaissant d'avoir l'occasion de les filmer. En général ces gens n'effectuent aucun rituel en présence des étrangers. Mais je les connais depuis si longtemps qu'ils m'ont, d'une certaine façon, adopté dans leur tribu.



*Vous êtes en train de réaliser votre prochain film documentaire qui parlera de la Finlande et de son histoire ?*

Oui, nous réalisons un film sur l'histoire de la Finlande à travers les traces que les habitants ont laissées dans le sol finlandais, depuis la période glaciaire jusqu'à ce jour. Et c'est ce qui nous porte chaque jour depuis l'été dernier.

Emma Vainio  
pour Yleisradio - Radio 1  
(26 janvier 2008)  
Dossier de presse

### CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Le Figaroscope - La rédaction*  
Un documentaire à la Jean Rouch, d'une envoûtante poésie ethnologique.

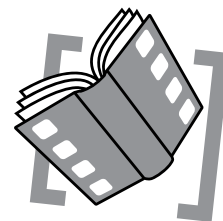
*Le Monde - Jacques Mandelbaum*  
**Le Voyage perpétuel** est une sorte de chant filmé, d'évocation à la fois intime et lyrique de la vie des Esquimaux.

### LE SOUFFLE DU GRAND NORD

Enfin, le mariage de Nanouk et de Flaherty ! C'est à cet heureux événement cinématographique que nous convient les deux cinéastes Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui. En travaillant ensemble depuis vingt ans, le Finlandais et la Nenet ont surpassé le credo du «père du documentaire» Robert Flaherty. Leur cinéma n'ambitionne pas seulement de «faire aimer les esquimaux» comme s'en est expliqué le cinéaste américain, il nous fait l'honneur de nous offrir les images, les signes, les silences... en deux mots, l'univers et l'imaginaire de ces peuples du Grand Nord. Des peuples meurtris des deux côtés de la calotte glaciaire : par l'impérialisme américain côté Inuit, par le soviétisme russe côté Nenet. Habités de ce même et unique sujet, ces deux filmeurs du Grand Nord construisent une œuvre multiforme.

Conscients de la fragilité de ces peuples, ils filment scrupuleusement chaque geste de leur vie quotidienne. Conscients de l'éternité de la mythologie commune à ces cultures du Grand Nord, ils se saisissent des figures et des légendes pour peupler, pour habiller leurs films de ce sens du sacré qui leur est propre. Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui construisent un cinéma de résistance à la barbarie moderne du progrès, mais pas seulement. Ils attestent, par la force poétique et politique de leurs films, de l'existence d'une autre culture. Une vision nomade du monde, et du cinéma.

Annick Peigné-Giuly  
Présidente de Documentaire sur  
Grand Ecran  
Dossier de presse



## LES RÉALISATEURS, ANASTASIA LAPSUI ET MARKKU LEHMUSKALLIO

Révéls en France en 2001 avec **Les sept chants de la toundra**, les deux cinéastes finlandais réalisent ensemble depuis vingt ans de nombreux films qui chroniquent l'histoire et la vie quotidienne des divers peuples de la Sibérie, du Groenland, du Nord du Canada et de la Scandinavie. Autant de films qui constituent une œuvre à la fois poétique et politique, dont le style singulier, usant des formes documentaires comme de celles de la fiction ou de l'animation, est habité de l'imaginaire de ces ethnies du Grand Nord.

*Dossier de presse*

Le père de Markku Lehmuskallio était capitaine au long cours. Mais la forêt sauvage est l'élément du jeune Markku. Lehmuskallio étudie et devient forestier. Jusqu'à ce qu'il soit ébranlé par une crise personnelle en contemplant le spectacle d'une étendue d'arbres abattus par l'industrie forestière. Il devient alors un photographe dévoué à la nature et réalise des films de commande en faveur de la sylviculture.

Dans les années 1970, Lehmuskallio communique son expérience dans des courts métrages radicaux. Parmi eux **Tapiola** (1974) exprime sa vision pessimiste, qui est encore la sienne aujourd'hui. A la fin du film, on

entend *La gloire de Dieu* dans la nature de Beethoven sur l'image d'un espace défriché, sans arbres. (...) Pour approcher une humanité épurée, Lehmuskallio voyage toujours plus loin. Il est attiré par la nature arctique, par des conditions de vie extrêmes et par un monde intérieur maintenus et construits par l'art premier, les mythes et les récits. En 1989, Markku Lehmuskallio voyage jusqu'en Sibérie, sur la presqu'île de Jamal. À l'horizon brûlent les flammes des torchères du gaz russe. Les 20 000 derniers descendants de la communauté Nenets y chassaient, pêchaient et y faisaient paître leurs rennes. Ici, dans la toundra de Jamal, il rencontre Anastasia Lapsui, dont le nom Nenets est Sajko, journaliste à la radio. Elle est d'abord un guide pour Lehmuskallio, elle deviendra sa compagne et elle l'initiera à son univers, aux récits des Nenets, qu'elle écrit en images et auxquels elle insuffle la vie.

Parallèlement, devant la caméra, une femme du peuple aborigène raconte son destin et chante les récits de sa tribu, transmis d'une femme à l'autre, d'une génération à l'autre. Avec **Les 7 Chants de la toundra** (2000), **Mères de la vie** (2002) et **La Fiancée du septième ciel** (2003) Lapsui et Lehmuskallio ont participé à l'édification des souvenirs des Nenets sous le ciel impitoyable de la toundra. (...)

Traduction : Irmeli Debarle  
<http://www.festival-larochelle.org/html/categorie.asp?id=190>

## FILMOGRAPHIE

Court métrage :	
<b>Tapiola</b>	1974
Longs métrages :	
<b>La danse du corbeau</b>	1980
<b>La nourrice bleue</b>	1985
<b>Les 7 chants de la toundra</b>	2000
<b>Le berger</b>	2001
<b>Mères de la vie</b>	2002
<b>La fiancée du septième ciel</b>	2003
<b>Lapons</b>	2007
<b>Le voyage perpétuel</b>	2007

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante